



# ÉDUCATION ENSEMBLE

Le lien de la communauté éducative

2009-2010

2010 / 8 mai

N° 33

## AUTREMENT...

### ❖ TROUBLE-TENTE, Madame Pluie

Les trois petites pluies de la semaine (entre 9 et 25 mm) ont laissé leurs marques : des tentes n'ont pas résisté, et les élèves se retrouvent sous des bâches sur la cour du Troisième Cycle ; ou bien l'eau est passée sous les côtés et a imprégné l'argile du sol dans les « classes », et les élèves du Premier Cycle ont dû déménager pour travailler sous les arbres et se déplacer en même temps que le soleil. Pendant ce temps, les responsables s'approvisionnent en sable ou en sciure. Et tout sera bien lundi prochain ... avec ou sans Madame Pluie !

### ❖ TREMBLE-TENTE, Monsieur Séisme

Deux répliques ressenties en début de semaine, de quoi réveiller bien des souvenirs même plus de seize semaines après l'événement du 12 janvier ! Si ici ou là, en ville, des élèves ont paniqué (saut par la fenêtre, par exemple), nos grands (ça s'est passé l'après-midi) se sont satisfaits d'une bonne séance de rire collectif. Et en avant pour la suite du cours ! Et les commentaires à la récréation à venir.

### ❖ ASSAUT-TENTE, Sire Vent

La chaleur est au rendez-vous. Normal : nous sommes sous les Tropiques et au mois de mai. Il est même des professeurs et des élèves qui trouvent l'expérience bien sympathique malgré tout... mais à titre provisoire. Par contre, que le vent se lève et charrie son lot de poussière, rien d'agréable pour personne. S'il faut choisir, quel agresseur est préférable : la pluie ou le vent ? la boue ou la poussière ? À Saint-Louis, les personnes qui sont encore sur le site (tout le long de Delmas 33 et dans la zone du laboratoire) et les élèves qui ont repris leurs études ne savent qu'une chose : face à la nature, nous sommes tous logés à la même enseigne.

### ❖ CONVIVIALITÉ-TENTE, Nous d'Haïti

Si certains rêvent de la régularité d'avant le séisme et qu'ils désirent ardemment qu'elle rythme à nouveau et rapidement leur vie saint-louisienne, d'autres sont tout disposés à accueillir les événements et les situations au jour le jour et à en faire le lieu de leur progrès. Ils pourraient répéter ce refrain : *Fais du neuf aujourd'hui ! Fais du neuf dans ta vie personnelle et dans ta vie communautaire.*

Du neuf ? Eh oui !

- Chaque jour, **mettre le matériel en place**: outils de travail, tableaux, bancs...
- Chaque matin ou chaque midi (selon le cycle), **retrouver « son »** Saint-Louis transformé, défiguré, en chantier, habité...
- Tout au long de la demi-journée de travail, **progressivement se faire à la réalité** d'une classe moins nombreuse : des amis ne reviendront jamais, quelques-uns pourraient encore revenir, d'autres sont chez le Seigneur...
- Heure après heure, **maintenir le cap** : je suis vivant, mes camarades et mes professeurs présents sont vivants. Que faire pour bien vivre ensemble, puisque la vie est plus forte que les ruines qui encombreront les rues que je traverse pour venir à l'école ?
- Depuis la reprise, chaque professeur a fait l'**expérience de la nouveauté** dans son attitude, dans son cours, dans sa présence aux enfants et à ses collègues.

L'expérience des tentes, une parenthèse dans notre année ? Non. Plutôt une **étape** sur la route d'un pays appelé à vaincre ses démons (opportunisme, mensonge, division), dominer la nature (pluie, séisme, vent) et offrir à tous le cadeau de l'humanité (*conscience, cœur, fraternité*) – de l'humanité selon le Christ (*foi, espérance, charité*).

Pour finir, je laisse la parole à un jeune de Première, **Nicolas** :

*« Frères Haïtiens et Saint-Louisiens, pour nous tous le coup a été dur. On ne saurait oublier cette date qui nous a laissé un goût amer. Depuis le 12 janvier, la quasi-totalité des visages de Port-au-Prince sont autant d'ouvrages pour lire la peur, la détresse, la résignation... »*

*Jusqu'à présent on est comme durant les premiers jours du drame. Rien n'est fait ! Peut-on rester comme ça jusqu'à la fin de nos jours ? Doit-on rester à genoux pour supplier les peuples étrangers ? Certes, le séisme nous laissés dans cette posture en emportant toutes nos forces. Mais qui va construire notre pays si ce n'est pas nous ? NON ! Ne restons pas comme nous sommes actuellement ! C'est vrai que certaines blessures ne se guérissent pas du jour au lendemain. Mais, reprenons nos forces ! Relevons-nous de notre agenouillement !*

*Des milliers d'esclaves sont morts pour concrétiser leur rêve qu'était la liberté. Allons-nous laisser mourir nos chers concitoyens et continuer à vivre dans la même situation ? Jamais ! Alors, que nos 217 000 morts soient honorés ! Que leur mort ait pour fruit une nouvelle Haïti ! Que les milliers de crânes brisés, que nos milliers d'amputés servent de motivation pour aller plus loin ! Brisons les chaînes de l'ignorance. Brisons les chaînes de l'égoïsme, de la violence et de la rancune... Cultivons l'harmonie, le savoir et l'amour. Ainsi on pourra lever nos têtes et être fier de notre Haïti chérie qui sera le résultat de notre travail. Bâtissons ensemble Haïti ! »*

Nicolas, merci ! Bonne semaine à tous !

Fr. Joseph Bellanger

### ❖ En bref

\* **Jeu**di 13 (Jour de l'Ascension) : c'est un jour normal de travail. Pour marquer la fête liturgique, il y a deux **célébrations eucharistiques** : à **11h**, pour le cycle Fondamental ; à **17h**, pour le quartier et les familles du Secondaire qui peuvent y participer.

\* **Horaire** : quelques modifications sont introduites dans des classes du Secondaire. Élèves et professeurs seront informés au début de la semaine.

\* **Décès** : nous avons appris la mort de Jean-Luc TROUILLOT (7R).

**'Bòn fèt' à Mme Alice Guerrier (9 mai) et à M. Jean Roudy Calas (11 mai) !**